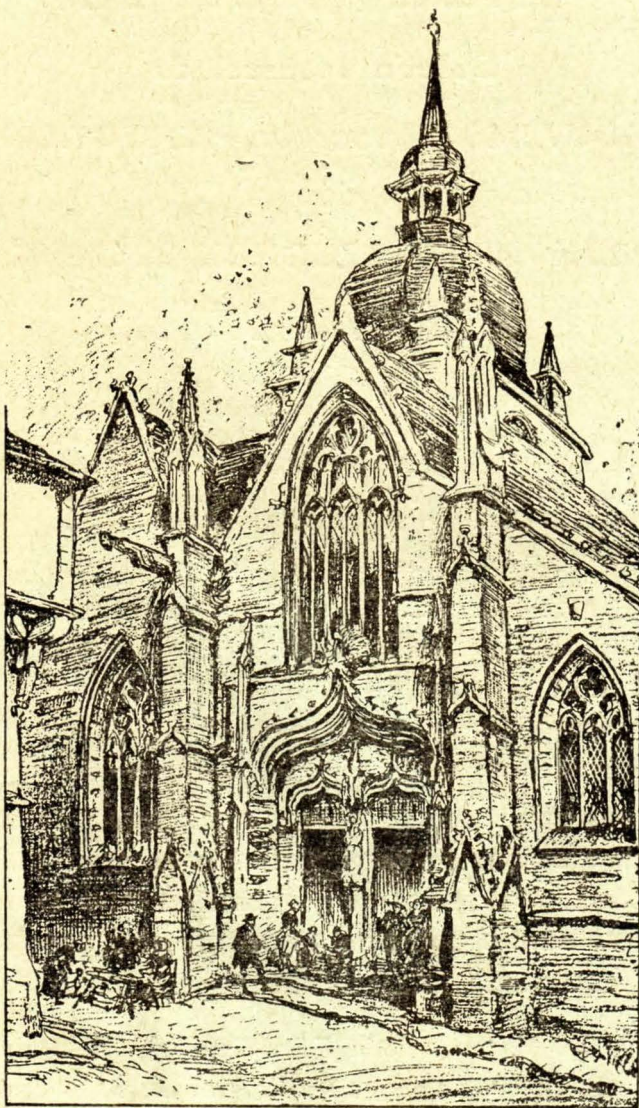




Cliché Choleau.

BREIZ SANTEL

20 Frs.

BREIZ SANTEL

Bulletin Mensuel du

MOUVEMENT pour la PROTECTION des

MONUMENTS RELIGIEUX BRETONS

(Association sous le régime de la Loi du 1^{er} Juillet 1901.

Siège social : Hôtel de Ville de Vannes).

Correspondance : G. Verdeau, Arradon (Morbihan)

Finistère : R. Le Roy, 11 bis. rue Richard, Rosporden.

Loire-Inférieure : Mlle Marot, Galerie d'Art, 18, rue Lafayette, Nantes.

Côtes-du-Nord : Michel Le Chapelier, 7, rue Brizeux, Saint-Brieuc.

Ille-et-Vilaine : Mlle Jane Godeau, 31, Bd de Metz, Rennes.

Le N° : 20 frs.

Abonnement : 6 mois 55 frs. — 1 an 100 frs.

Edition avec supplément photographique 1 an : 300 frs.

M. de Beaufond : Mouvement pour la Protection

des Monuments Religieux Bretons, Vannes, C. G. P. Nantes 1536-85.

Si vous appréciez la Revue Breiz-Santel faites la connaître autour de vous. Recrutez lui des Abonnés nouveaux. N'oubliez pas que Breiz-Santel étant un « Mouvement » doit être en progression constante.

Les 90.000 visiteurs de la Foire-Exposition de Quimper, qui connaît chaque année un succès grandissant, ont pu voir cette année dans le stand du Syndicat d'Initiatives le vaste panneau que celui-ci avait bien voulu réserver à Breiz Santel et à la protection des Monuments Religieux Bretons. Notre œuvre exprime toute sa reconnaissance pour l'aimable accueil qu'il nous ont réservé au Comité de la Foire et à M. Hamon, Président du S. I.

SOMMAIRE

.....

- // Ruines (*Louis Plestan*).**
- // Ker-Anna Terre de Miracle.**
- // Notre-Dame des Tertres (*G. V.*).**
- // Communiqués.**
- // O Rouannez karet en Arvor...**

**Le mois prochain
dans BREIZ SANTEL en Images
(supplément photographique de Breiz Santél);
“ Croix primitives en Morbihan ”**

**ABONNEZ-VOUS, RÉABONNEZ-VOUS, A L'ÉDITION COMPLÈTE
DE BREIZ-SANTEL, qui comprend BREIZ-SANTEL EN IMAGES :
1 an, 300 francs (Les « Membres Honoraires » reçoivent de
droit l'édition complète).**

84
Lisez chaque semaine

≡ LA BRETAGNE ≡

A PARIS - EN FRANCE ET DANS LE MONDE

— La plus forte diffusion —
des hebdomadaires bretons

Plus d'un million d'exemplaires vendus chaque année

Abonnement 1 an : 720 fr.
Spécimen gratuit sur demande
114, Champs-Élysées, PARIS

LA MAISON DE LA BRETAGNE

3, Rue du Départ, PARIS (14^e)

(PLACE DE RENNES - MÉTRO MONTPARNASSE)

TÉLÉPHONE : DAN 27-00 — C. C. P. 74-44 PARIS

Ouverture : 10 h. à 12 h. et 14 à 18 h. 30
(sauf dimanches et fêtes)

Centre permanent de Renseignements et de Propagande

Séjours en BRETAGNE

Billets de chemins de fer, avions, bateaux,
réservations de places. A Paris : réservations de chambres
et de places de spectacles.

95
GARÇON!....

... UN JUS DE POMME!..

La Boisson Saine,

Joyeuse,

et Bretonne !

JUS DE POMME PASTEURISÉ

Brasserie du Bol d'OR -:- VITRÉ

Dépôt à Vannes : Ets. LE BELLER 1, Rue Thiers

Téléphone : 2-53

FAITES TOUS VOS ACHATS
CHEZ

DECRÉ

Le Grand Magasin de Nantes

« Déjeûnez »

« Dînez »

« Goûtez »

À son Restaurant sur la Terrasse



LIBRAIRIE LE DAULT

LIVRES ET GRAVURES SUR LA BRETAGNE

16 bis, Rue René Madec -:- QUIMPER

— Catalogue —

GARAGE RICHEMONT

CONCESSIONNAIRE "PANHARD"

J. FLOCH

35-40 - RUE RICHEMONT

VANNES

Téléphone 12-10

TOURING CLUB DE FRANCE

Siège Social : 65, avenue de la Grande Armée PARIS XVI^e

TOUS RENSEIGNEMENTS touristiques, itinéraires, voyages, séjours, vous seront gracieusement donnés.

TOUS DOCUMENTS DOUANIERS (carnets de passage, triptyques), licences de camping, vous seront délivrés immédiatement,

au Bureau Régional de Rennes 13, place du Champ Jacquet
Téléphone 72.54

ANDRÉ MAUPIN

QUINCAILLER

Rue des Chanoines

Téléphone : 5.55

VANNES

RUINES...

Il est tombé, le Christ, une nouvelle fois
Et pour le relever il n'a trouvé personne ;
Il est tombé sans bruit, sans ami, sans convoi,
En ce temps là... c'était l'automne.

Sur le mur il pendait déjà depuis des ans,
Accroché par un bras à sa croix vermoulue,
Tout son corps tenu par un clou, perfidement...
Certains ont pu rire à sa vue.

Le vent ne savait pas, lui qui le balançait,
Et la pluie ignorait ce qu'était le blasphème,
Le soleil et le gel, le lierre qui poussait...
Les gens qui savaient, eux quand même...

Alors il est tombé, de son bras détaché,
O descente de croix qu'aucun maître n'a peinte,
Le portail grand ouvert, pourtant nul n'est entré :
Il n'y a plus de femmes saintes !

Pour ce Christ oublié, jamais d'Alleluia,
Mais sur le toit béant de sa pauvre chapelle
A Pâques, quelquefois, un merle moins ingrat
Pour lui pleure ses ritournelles.

Louis PLESTAN.

Ker-Anna Terre de Miracles...

I. — *Er Mirakleu Digoéhet é Santéz-Anna*

Er mirakleu, chetu en dra splannan e hra en Eutru Doué aveit digor deulegad en dud. Nikolazig er gouié reih mat : én ur huélet é oé, ag un tu, goalgaset get é person ; é chonjal, ag un tu aral, penaus santéz Anna e venné grons ma véhé bet saüet dehi ur chapel, ean en doé laret un dé d'é *Vestréz vat* : *Groeit enta ur mirakl benak, eit ma vou hanaüet hou volanté get en ol.*

— Kerhet, emé Santez Anna ; lakeit hou konfians é Doué hag énan mé ; tuchant hui e huélou éleih a virakleu. —

Ag en déieu ketan ma oé bet dizoleit limaj Santéz Anna, é oé bet brudet er mirakleu é hré. El ma kreskent a zé de zé, en eskobed a vro Breih e hanüas tud abil hag avizet mat d'hobér un énkask a zivout ol er mirakleu-zé. En eskob a Huénéd e vennas hum vellein ag en dra-zé get en doktored reihan ha disketan ag é eskobti. Er blé 1632, ean e skriüé en dra-men :

« Arlerh en énkask perhuéh en des groeit tud hanüet dré zomb ha dré en eskobed aral, én eskoptieu ma chom er ré e zou bet guelleit, ni e zeli laret d'en ol gristénion é kredamb ne hellé er guelladenneu burhudus-sé bout digoéhet meit a berh en Eutru Doué.

« Ni e garg enta er venéh Karm d'hobér embannein ha mollein er mirakleu-sé eit brasan gloér en Eutru Doué, eit diskoein skuir vat d'en ol, ha rein dehé de hanaüet er burhudeu kaer en des groeit en Eutru Doué dré houlén en Intron Santéz Anna ».

Er venéh e zastumas enta én ul livr er mirakleu, ol hanaüet mat aveit bout guir ; el livr-sé e oé bet mollet ér blé 1634.

Uigent vlé goudé, en Eutru Hug e hré ur livr a ziar en tri hant mirakl brasan digoéhet é Santéz-Anna. Er livr-sé e gonz a ré varü deit de vou biü, a glinüedeu guelleit, a dud goarantet doh en droug ; a dud koéhet én ur len, én ur puns, édan rodeu ur velin, pé édan rodeu kiri karget ; a ré varü ne hortent mui nitra nameit en ér de vonet d'en doar, ha drest pep tra a éleih a vugalé, ur ré anehé marü kent donet ér bed ; er réral béet ér stérieu, ér lenneu.

Ean e gonz a ré dal, a ré mut, a ré losket, a ré dantet get chas klan, pé get loñned velimus, a ré kondañnet é geu. Un tregondad benak a dud en des kavet er guéled, arlerh bout bet dal épad pear, huéh, eih vlé, ha bout bet dilausket get er vedesinerion guellan.

Ean e gonz eùé a lestri taulet ar rehiér, a varteloded én danjér vras a hum gol. A pe gleuant er gurun é tarhein hag é kornal ; a pé huélant er luhed é splannein, houlenneu é seùel én ur féson eahus, hag er mor é tigor eit ou lonkein : a pe n'hellant ket mui plégein eit stankein en touleu ag er lestr e ia d'hum gol é kreiz er mor, pèl doh en doar, er varteloded e dro nezé ou deulegad trema en nean, hum hloestr de Santéz Anna hag hum laka d'hé fedein. Ha kentéh pé kent pèl é ta en amzér gaer hag é mant ér méz a zanjér.

S. S.

(èn Histoér er Perhinded a Santéz Anna).

II. — Des miracles qui se sont faits ici

... Voilà succinctement l'origine de la dévotion de ce saint lieu. Quant aux miracles qui l'ont rendu si célèbre et qui ont donné tant de crédit à cette dévotion, mon dessein n'est pas de m'y étendre beaucoup. Les registres de Sainte-Anne en sont si chargés qu'ils rempliraient des volumes entiers. Le P. Hugues en rapporte sommairement la plupart dans son livre, avec les assurances qu'on en a. On y trouvera depuis l'année 1625, qui donna commencement à cette dévotion, jusques dans l'an 1655, plus de trente morts ressuscités ; 27 aveugles illuminés ; 25 tant muets que sourds guéris ; plus de 50 paralytiques ou estropiés parfaitement remis ; 12 délivrés du mal caduc ; 22 de diverses infirmités ou maladies incurables, et 27 guéris miraculeusement de longues et grièves maladies. Maintenant 18 femmes stériles deviennent mères ; 18 autres accouchent heureusement, après avoir été en extrême danger ; 27 sont guéris de plaies et blessures dangereuses ; environ 40 sauvés ou préservés de naufrage ou de captivité. Enfin une infinité sont guéris de diverses maladies, ou délivrés de divers dangers. Je passe sous silence quantité qui ont été punis pour avoir manqué d'accomplir des vœux qu'ils avaient faits à Sainte Anne, ou pour s'être oubliés du respect qu'ils lui devaient.

Or, pour ne pas grossir davantage ce présent Livre, ce qui le rendroit moins commode aux Pèlerins, d'un si grand nombre de miracles, j'en rapporterai seulement quelques uns.

M. le Lain, prêtre, de la paroisse d'Aradon, Evêché de Vannes, ayant fait les informations pendant la maladie de M. le Recteur de cette dite paroisse, d'un miracle arrivé à son neveu nommé Olivier, il nous l'a mandé en ces termes. Cet enfant jouant au bord de la mer avec un autre de son âge, tomba dans l'eau, et alla aussitôt au fond ; l'autre enfant courut à la maison, et la grand'mère lui demanda où étoit Olivier, il lui dit qu'il étoit tombé dans la mer ; les parens implorèrent le secours de Sainte Anne : dans ce moment une femme alla promptement à la mer, et sans savoir où il étoit, elle s'avance dans l'eau, elle le trouva au fond, et l'ayant retiré, on le porta à la maison sans qu'il donnât aucun signe de vie : comme on étoit prêt de l'ensevelir, les parens redoublèrent leurs prières vers Sainte Anne, et promirent de le faire marcher en procession le cierge à la main le jour de saint Jacques, qui est la veille de la fête de Sainte Anne. Incontinent l'enfant commença à vomir et à se purger de l'eau qu'il avoit dans le corps, et à recouvrer la santé : il est venu avec ses parens accomplir son vœu, ce 24 de juillet de 1707. Le Lain, prêtre de la paroisse d'Aradon.

Ce qui suit est encore bien merveilleux. Une fille de Jean Marquer, nommée François, âgée d'environ huit ans, passant vers le commencement de novembre de l'année 1629, sur la chaussée du moulin appelée le Vauferrière, tomba misérablement dans la bonde, d'où la violence de l'eau la poussa incontinent dessous la roue, où elle demeura plus d'un quart d'heure sans être secourue. Le meunier étant venu, voyant que son moulin n'alloit pas, sort pour voir ce qui l'avoit arrêté, et surpris de cet horrible spectacle, court à la mère pour l'en avertir ; celle-ci s'y étant rendue aussitôt, trouve la petite dessous la roue ; on la retire de là, la bonde étant abattue pour retenir l'eau, avec l'aide de plusieurs qui étoient venus au bruit de cet accident. On la porte dans le moulin, on la dépouille, on la met dans un linceul, où ayant été une demi-heure les dents serrées, sans respirer ni donner aucun indice de vie ; comme la mère se vouloit retirer, ne pouvant plus

supporter la vue d'un objet si funeste, elle fut conseillée par les assistans de la vouer à Sainte Anne, avec promesse de la mener à sa chapelle près d'Auray, si par l'intercession de cette grande Sainte, sa fille revenoit en vie. Merveille ! En même temps sa fille commença à respirer, et à donner des marques de vie. Le père survenant là-dessus, agréant et approuvant le vœu de sa femme, le répéta, et pour lors sa fille commença à se mieux porter ; si bien que dès le lendemain elle se trouva entièrement guérie, sans qu'il lui reste aucun mal, que quelques égratignures, pour marques des blessures que la violence de la roue lui avoit faites ; de sorte qu'elle voulut aller voir elle-même l'endroit de sa chute, au grand étonnement des assistants, qui ont attesté le fait véritable dans une information juridique faite sur les lieux, en vertu d'une commission du Grand-Vicaire du chapitre de Saint-Malo, le Siège épiscopal vacant. Ledit Jean Marquer avec sa femme Benoîte Pitel, accomplirent leur vœu au mois de juin, l'an 1629, menant leur dite fille à Sainte-Anne.

(Extraits de LA GLOIRE DE SAINTE ANNE, en l'origine et progrès admirable de la célèbre Dévotion de sa Chapelle miraculeuse, près Auray en Bretagne, par un R. P. de la Compagnie de Jésus, à Vannes, chez la veuve de Jean-Nicolas Galles et fils, imprimeurs de Monseigneur l'Evêque, du Clergé et du Collège. Nouv. édition, 1682).

Une cité future qui débute par son église :

Notre-Dame des Tertres

à Riolo en Guilliers (Morbihan)

Au petit hameau de Riolo, écart de Guilliers, sur les hauteurs du pays Gallo, pend à un calvaire de bois un Christ décharné par les ans, retaillé par les grêles et les insectes, rongé par le lierre dont un tentacule retient seul sa tête, et qui vit depuis trois siècles son agonie solitaire au-dessus d'un coin de pays où, semblait-il, on priait peu.

En face, dans un oratoire exigu, à l'ombre d'un grand arbre, saint Côme et saint Damien présentent l'un une pilule et l'autre un clystère, imperturbables comme les médecins de Molière dont ils ont emprunté le costume.

Dans cette double image tient peut-être tout le miracle de Riolo.

Car si l'abbé Hurtel, le recteur, un homme de tête, et un travailleur, voit dans le Christ en ruines l'image, qui déjà s'estompe, du village tel qu'il l'a pris en charge, il a été, lui, le médecin providentiel qui eut pour tâche de faire sortir de cette terre redevenue inculte une nouvelle paroisse.

En 1919, le regretté Mgr Gouraud, Evêque de Vannes, avait émis le vœu que soit édifiée à Riolo une église confiée au chapelain de la Ville-Jaudoin. Une quête avait même été faite, qui rapporta 40.000 frs (exactement le prix qu'à coûté l'église actuelle, compte tenu des dévaluations). Mais chapelain et évêque moururent, et le projet tomba en sommeil. C'est à l'abbé Hurtel que, en 1949, Mgr Le Bellec demanda de le réaliser.

Aujourd'hui, à 1 km. du hameau, sur une lande déserte, magnifique esplanade du futur groupe paroissial (et du village qui viendra l'entourer) se dresse une belle église, de style moderne, mais bien à sa place dans le paysage dont ses « cloches électroniques » ont réveillé tous les échos. Et quatre ans (la première pierre fut placée le 10 décembre 1950 et la bénédiction eut lieu le 5 août 1954) quatre ans à peine, d'autant plus que les travaux ont été interrompus en 1952 faute de fonds, ont suffi pour cela.

Ce que cette apparente facilité recouvre de dévouements et de tours de force, Dieu seul le sait, si les témoins de cette œuvre le devinent en partie.

Mais la tâche continue, jusqu'à l'achèvement intégral de l'église, et jusqu'au paiement des dettes contractées.

Sous le soleil, la pluie, ou le vent du nord, bien des kilomètres de route (80.000 paraît-il) ont vu le recteur de Riolo sur sa « Terrot », allant frapper de porte en porte. Les chemins qu'il n'a pu faire malgré tout, nous serions heureux que *Breiz Santél* les fasse pour lui, et que de nombreux lecteurs, en l'aidant, affirment encore une fois leur conviction que les monuments religieux ne sont pas chez nous simplement des « vestiges », que les anciens sanctuaires peuvent toujours *vivre*, et de nouveaux s'édifier là où ils manquent encore (1).

G. V.

(1) Abbé Hurtel Pierre, recteur de Riolo, C. C. P. Rennes 62-69. Merci !

Communiqués...

Morbihan. — La chapelle N.-D. de la Paix, à Kervoyal en Damgan, vient d'être remise à l'Evêché de Vannes, pour l'Association Diocésaine, avec le terrain sur lequel elle est bâtie, les ornements, vases sacrés, et meubles qu'elle contient. Sur le plan matériel comme sur le plan canonique, elle relève donc désormais de la paroisse de Damgan et de son desservant. Œuvre collective de foi et d'amour, cette chapelle est bien connue de nos lecteurs. Félicitons encore pour cette belle réalisation les « Amis de Kervoyal », et leur dévoué et dynamique président, M. Jean Bergeaud, membre d'honneur de notre Mouvement ainsi que Mme Bergeaud, qui pendant 7 années ont donné ici le meilleur d'eux-même.

— Organisé cette année au Faouët, le Congrès de l'Association Bretonne a, comme d'habitude, réservé une large part à la visite de monuments religieux, cette fois dans les pays de Pontivy et du Faouët. Les congressistes ont remarqué l'état inquiétant de certaines portions du toit de N.-D. de Quelven (dont nous avons déjà parlé), de la chapelle de Locmaria en Melrand, et de Saint-Nicolas de Gourin. A Saint-Nicolas de Priziac, deux anges et un pélican ont été volés par des visiteurs. Le pélican seul est revenu. Mais ce fut pour disparaître à nouveau le jour même.

— Si nous avons « retrouvé » sans grandes peines la belle croix à panneau disparue de Plaudren l'été dernier (c'est un club sportif lorientais qui est venu l'enlever) on nous a écrit par contre qu'une croix semblait avoir été enlevée en mai dernier au carrefour des routes Vannes-Nantes Arzal-Marzan. Au carrefour du Teil en Crédin, le plus vieux calvaire de la paroisse a dû être démonté pour l'agrandissement d'une maison. Dès qu'un nouvel emplacement sera trouvé, il sera réédifié par les soins de M. le Recteur de Crédin. Quant à la croix du Menez-er-Groez en Lanvénegen, démolie pour arrondir un carrefour, elle sera aussi prochainement refaite, un cultivateur, M. Louis Cottonnec, de Kerroue, ayant offert pour cela un morceau de terrain. Si les Ponts-et-Chaussées du Faouët ont montré dans cette affaire une parfaite correction,

on ne peut malheureusement en dire autant de toutes les autorités locales...

Finistère. — Depuis le 6 mai, la charmante chapelle N.-D. de Kergornet est sortie de ses ruines grâce aux efforts conjugués de la paroisse de Nizon et de la commune du Grand Pont-Aven. De style flamboyant, elle possède de très belles statues : N.-D. de Kergornet, (Vierge allaitant), le Père Eternel, sainte Elisabeth, saint Corentin, d'autres saints moines, et un vieux Christ, autrefois suspendu à une poutre et maintenant placé sur l'autel principal.

— Dans la même commune, la célèbre chapelle de Trémalo attend, non sans une altération progressive, d'être réparée. Il y a quelques années, M. Patrice de la Villemarqué, son propriétaire, avait pensé pouvoir la restaurer entièrement lui-même. Bien qu'il ait déjà fait refaire 120 m² de la toiture (les plus abîmés), l'ampleur des réparations est trop forte. aussi un comité a-t-il été formé l'été dernier sous la présidence de M. Loïc de la Fleurye et un devis fut établi sur les directives de M. René Legrand, architecte des Bâtiments de France à Quimper, devis qui s'élève à 3.173.037 frs, mais dont on peut déduire tout le bois de charpente, offert par M. de la Villemarqué. Celui-ci assure en outre 100.000 fr. au départ des travaux, et la commune de Pont-Aven a voté une subvention égale. Le fermier de Trémalo, M. Portal, qui fait visiter la chapelle aux touristes, a déjà recueilli environ 30.000 frs. La somme nécessaire est donc encore loin d'être réunie, malheureusement. La chapelle n'étant qu'inscrite à l'Inventaire des Monuments Historiques, M. Legrand a demandé l'inscription du Christ mural (actuellement exposé à Rennes, à l'exposition « Présence du Christ dans l'Art Breton »), Christ qui semble avoir inspiré sans doute possible le fameux « Christ Jaune » de Gauguin. Il serait vivement souhaitable que le Conseil Général, la Société des Amis de Gauguin, les groupements d'art et de tourisme s'intéressent sérieusement à la restauration, devenue si urgente, de la chapelle de Trémalo.

— Au pied du « lech » christianisé de Kerhuilec en Sibiril,

le Christ gît dans l'herbe depuis plusieurs années sans que personne semble s'en inquiéter.

— On ne redira jamais trop à quel point la question des paratonnerres est négligée dans de multiples communes : à Loqueffret, comme à Braspartz, le câble du paratonnerre de l'église paroissiale est interrompu sur 2 ou 3 m. ; frappé par la foudre, le clocher de Saint Urbain risque de devoir être déposé avant réfection. Le petit clocher à dôme du Tréhou, près de Sizun, est menacé, car croix et paratonnerre sont horizontaux. Pour celui de Saint-Sauveur, rien n'est toujours fait depuis 3 ou 4 ans. Par contre, le paratonnerre de l'église de Plounéour-Menez a été vérifié ces temps-derniers.

— Des pans de murs seuls restent de la chapelle Saint-Jean Baptiste en Ploudiry, et à Henvic le lierre ronge la toiture de la chapelle Sainte-Marguerite. La chapelle Sainte-Anne de Taulé, en ruines depuis 10 ans, vient d'être démolie. A Plouyé, Saint-Maudez et Saint-Mathurin sont en bon état, mais la toiture de Saint-Salomon va tomber, et la paroisse n'a pas l'argent nécessaire pour les réparations. A Locmaria-Berrien, par contre, le Recteur a refait la toiture de l'église paroissiale, récupérant les vieilles ardoises pour réparer la chapelle Saint-Antoine.

— Nous reparlerons prochainement de Sainte-Geneviève de Ploujean, près Morlaix, Saint-Maudé en Nizon, et Langivoa en Plonéour-Lanvern. *Signalons toutefois que cette dernière commune fait imprimer sur le programme de ses fêtes une invitation à visiter ses chapelles*, exemple qui devrait être largement suivi partout.

La mort si brutale de M. Merlet, Archiviste en Chef des Côtes-du-Nord, tué par une voiture à Nantes, nous a privés d'un ami que nous n'oublierons pas. Et le Mouvement pour la Protection des Monuments Religieux Bretons prie Mme Merlet et ses enfants d'agréer toute notre respectueuse sympathie dans le malheur qui vient de les frapper.

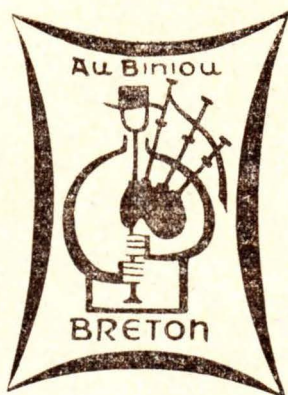
Adresse Postale : Office Breton du Tourisme, Nantes

CAHIERS ARVOR

14. Place Gambetta — VANNES



GALOCHES, BOTTILLONS....



..... SANS HÉSITATION.

LIBRAIRIE GRASLIN

A. BELLANGER

1, Rue Voltaire -- NANTES

ACHATS et VENTES

Livres anciens toutes époques

Ouvrages sur la Bretagne

Catalogue sur demande

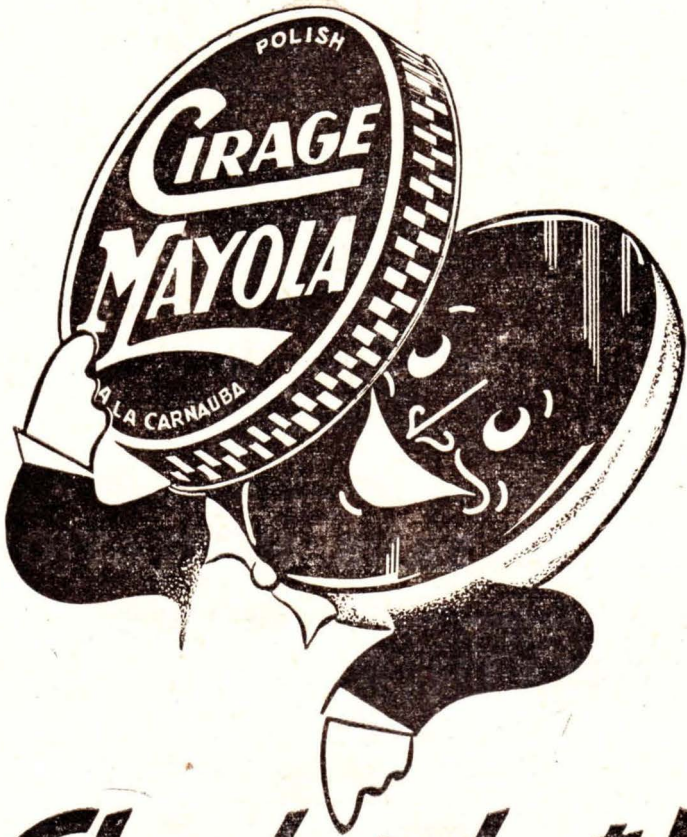
GALERIE D'ART MICHEL COLUMB

18, Rue Lafayette -- NANTES

Grand choix de Céramiques

Tissages Bretons à la main

Véritable « Kab-Gwenn »



Quel éclat!

Couverture :

Eglise N.-D. du Roncier, Josselin (Morbihan).

Santez Anna, Roannez en Arvor

Diskan

O Rouannez karet en Arvor,
O Mam lan a druhé,
Ar en doar ar er mor,
Goarnet hou pugalé.

- | | |
|--|---|
| 1. Intron Santez Anna.
Ni hou ped a galon,
Get joé ni um laka
Edan hou koarnasion. | 5. Et labourieu kalet
E trémen hur buhé :
Doh pep troug, Mam karet,
Goarantet ni bamdé. |
| 2. Hou kalon zo digor
Eit ol er Vretoned ;
En tud ag en Arvor.
Hou gar eùé perpet. | 6. Hur horv hag hun inéan
E hloestramb d'oh get joé ;
O Mam, é lein en Néan
Sellet ni get truhé. |
| 3. Patroméz Breih-Izél,
Doh-oh en des rekour.
Hos Arvoriz fidél :
Reit dehé hou sekour. | 7. Goulennet ma véemb
Ol kristénion gredus.
Ha ma hélieemb.
Perpet lézen Jésus. |
| 4. Intron lan a zoustér,
E ol hou dobérieu.
Diskoeit én hor hevér
Gelloud hou pedenneu. | 8. Goarantet ni, o Mam,
Doh er péned marùel
Eit m'hor havou divlan
Er Barnour éternél. |
-

La Vie du Mouvement

Nouveaux Membres :

Membres actifs

M. Pierre Mège, Rezé (L.-I.).

Membres honoraires

Mme Baudic, M^e Berthelin, M. Foucault, le D^r du Plessis
de Grenédan, Vannes.

M. Maurice Baduel, Lorient.

M. Le Beux, M. Marcel Chacun, M. Jean René, Quimper.

M. André Le Breton, M. Alain Jeannes, Rosporden.

M^{ise} de la Ferronnays, St-Mars-la-Jaille (L.-I.) (Renouv.).

M. Corentin Hénaff, Pouldreuzic (Finistère).

Mlle de Kersabiec, Les Fougerêts (Morbihan) (Renouvel.).

M. Noël Larzul, Plozevet (Finistère).

Braùité Santèl Breiz

Appuyé par sa revue, Breiz Santèl, le Mouvement pour la Protection des Monuments Religieux Bretons a été fondé à Vannes, le 16 Avril 1952. Comme son nom l'indique, il veut concourir à la conservation, la restauration, voire l'édification, de tous les monuments religieux de Bretagne, de la plus petite croix de chemin, aux grands ensembles architecturaux.

Bien des ruines, hélas, jonchent la terre bretonne, submergées plus encore par une inquiétante indifférence que sous les ronces et le lierre. MAIS, la plus grande partie de ce patrimoine peut encore être sauvée dans un sursaut de bonne volonté. Le remède est à la portée de nos mains, il suffira d'être tenaces. Tenaces, dans la « création continue » du plan de travail que nous établissons et qu'il faudra tenir sans cesse à jour ; tenaces surtout dans la patiente réfection à laquelle *tous* doivent apporter un concours bénévole, manuel ou intellectuel.

Certes, les réalisations ont déjà commencé. Mais il n'y a aura d'action pleinement efficace, que si tout un peuple retrouve, dans son élan d'autrefois, l'ardeur édifcatrice qui sema croix et clochers par la campagne, et l'insatiable ferveur qui menait les ancêtres sur les routes du Tro-Breiz. Tous, pour cela, nous pouvons *faire quelque chose*, tous nous le devons. Notre association n'est pas un club de rêveurs, ni un gouffre à billets de banques. C'est une organisation jeune et vivante à laquelle vous apporterez votre aide, avec enthousiasme, pour Dieu et pour « la Beauté sacrée de la Bretagne ».

**Voici l'A. B. C. de notre Mouvement
que tous en Bretagne doivent connaître.**